

Avant-propos

Max Roy

Volume 27, Number 3 (81), Spring 2002

Daniel Poliquin

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/013316ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/013316ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (print)

1705-933X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Roy, M. (2002). Avant-propos. *Voix et Images*, 27(3), 397–398.
<https://doi.org/10.7202/013316ar>

Avant-propos

Ce numéro de *Voix et Images* présente diverses visions de ce monde ouvert qu'est la littérature. Longtemps conçues comme définitionnelles, les frontières de genres, de territoires et de temps y sont présentement instables sinon abolies. Des œuvres récentes mais aussi des textes anciens, lus dans une perspective nouvelle, exhibent en leurs fractures des références et des modèles lointains, des langages et des formes multiples... Moins ostensiblement aussi, des œuvres thématisent cette instabilité dans leur propos, en interrogeant l'histoire collective et les destins personnels.

Dans la première section du numéro, François Ouellet présente un dossier consacré à l'écrivain franco-ontarien Daniel Poliquin. Outre un entretien et une bibliographie, quatre articles portent sur l'œuvre. En premier lieu, François Paré aborde, à travers l'histoire des personnages de récits, une interrogation fondamentale dans l'œuvre de Poliquin, qui concerne l'identité et la mémoire. Lucie Hotte propose une étude des personnages du roman *La Côte de Sable* en regard de la problématique de l'errance et de l'enracinement. Le responsable du dossier, François Ouellet, analyse les figures paternelle et maternelle dans le roman *L'Obomsawin*. Robert Yergeau, pour sa part, s'intéresse aux considérations critiques sur la littérature — et la littérature québécoise, en particulier —, sur la poésie et sur la langue parlée qui parsèment l'œuvre de Poliquin.

Dans la section « Études », Richard Saint-Gelais exhume deux récits précurseurs de la science-fiction québécoise et dont les dimensions interdiscursives et intertextuelles renvoient à l'histoire du genre. Catherine Leclerc propose une lecture de *Hellman's Scrapbook* de Robert Majzels où elle met au jour les formes et les enjeux de la surconscience linguistique. En faisant appel à un roman de Claude Mathieu, Patrick Imbert aborde la question du plagiat et s'interroge sur les rapports entre les créations américaines et les modèles canoniques européens. Enfin, Caroline Dupont examine l'activité interprétative qui est mise en scène dans le roman *Scènes d'enfants* de Normand Chaurette. Dans la dernière section de la revue, les chroniques de nos collaborateurs chevronnés tracent, au-delà du compte rendu, une analyse de la production littéraire récente. Il est à souligner que François Dumont signe ici sa dernière chronique. Nous lui adressons nos meilleurs remerciements pour l'excellence du travail accompli.

**

Étant appelé à occuper des fonctions universitaires exigeantes, je quitte à regret la direction de *Voix et Images*. Je remercie de leur soutien et de leur coopération les membres du comité de rédaction, que j'ai côtoyés depuis 1995, ainsi que les collaborateurs immédiats, en particulier Diane Brabant. Ma collègue Lori Saint-Martin, dont le talent et l'expérience sont des gages de succès, me succédera à la direction de la revue. Je lui souhaite un plaisir comparable à celui que m'a procuré cette fonction.

Max Roy